

La Russie des Tzars pendant la grande guerre

On discute beaucoup sur l'opportunité de nous rendre à Gênes avec les représentants de Lénine. M. Poincaré nous a dit qu'il exigerait au préalable des garanties. C'est fort bien, mais il ne faut pas perdre de vue que les bolcheviks sont à gens rusés et qu'ils possèdent un souverain mépris pour les plus élémentaires principes de l'honnêteté internationale. C'est ainsi qu'ils se sont qualifiés eux-mêmes au Congrès pan-russe, tenu à Moscou ces jours derniers, et on conviendrait sans doute que, vis-à-vis de telles gens, les garanties doivent être autre chose que des promesses ou même une signature au bas d'un traité: nous ne sommes plus en présence de la Russie des Tzars.

Oh! elle n'était pas belle, la Russie des Tzars, j'en conviens; mais ses laideurs, ses horreurs, si vous le voulez, ne portaient préjudice qu'aux seuls Russes. Pour ce qui nous concerne, nous, plus spécialement, c'est-à-dire au point de vue des relations extérieures et du respect des engagements, le tsarisme, tout au moins celui de Nicolas II, était d'une loyauté scrupuleuse. C'est l'impression qui se dégage, avec un relief extraordinaire, des articles que notre ambassadeur à Pétersbourg pendant la guerre, M. Maurice Paléologue, a publiés dans la Revue des Deux-Mondes, et que la Maison Plon édite en un ouvrage dont le premier volume vient de paraître sous le titre de « La Russie des Tzars pendant la Grande Guerre ».

Je ne crois pas qu'on ait jamais écrit rien de plus sincère et de plus vrai, de plus pittoresque aussi et de plus poignant que ce journal où le porte-parole de la France à la Cour d'un de ses Alliés a noté ses impressions quotidiennes à l'époque la plus critique de l'étrayante tragédie du monde sort à peine d'autour et d'un diplomate de carrière, et la guerre l'a trouvé dans une situation exceptionnellement favorisée pour tout voir, tout entendre et tout savoir. A-t-il besoin d'ajouter, pour ceux qui ne connaissent pas les œuvres antérieures de M. Paléologue, que l'histoire documentaire de son journal est doublée d'un mérite littéraire véritablement hors de pair? — Eh! bien, dans cette œuvre magistrale, tout ce qui m'a le plus frappé, ce sont, dans les tableaux, si impressionnants cependant, de l'âme russe aux divers échelons de la hiérarchie sociale; ce ne sont pas non plus les renseignements si précieux sur les négociations relatives à la question polonaise ou au concours roumain, ni ses vues prophétiques sur le rôle prochain de la Papauté et sur la non moins prochaine révolution russe, ni enfin les mille incidents de la vie officielle ou privée où défilent tant de personnages curieux à divers titres, les membres de la famille impériale, le sympathique ministre Nazouf, l'objet Tsouptchine, le défaitiste souverain de Witte, l'apocryphe Stourmet, et pour citer la série sur des visages plus doux, les « missionnaires français », le grandiloquent Tzialani et le jovial Albert Thomas. Non, ce qui me paraît devoir être avant tout l'attention des Français, c'est la fidélité du Tsar à l'Alliance, c'est son attention minutieuse à respecter, non seulement la lettre, mais l'esprit de l'Alliance, et cela au milieu d'intrigues et de pièges sans nombre, en dépit des pressions, quelquefois éhontées, et de cette fidélité aux engagements consentis, si elle est l'œuvre d'un homme d'Etat, n'est pas une œuvre exclusive, l'impératrice s'y associe pleinement, absolument, quel qu'en ait dit une perle et mensongère légende. Le témoignage de M. Paléologue est d'autant plus probant à cet égard que lui-même ne dissimule aucune des inconcevables aberrations de la souveraine, et qu'il n'est pas non plus un admirateur du tsarisme ou d'un de ces plus impressionnants par son honnêteté et son caractère, intellectuellement si pauvre, si mal entouré et si mal servi, mais si honnête et si malheureux.

Aujourd'hui, il n'y a plus de Russie des Tzars, nous avons à faire à la Russie des Soviets qui fonde ses engagements... Oul, M. Poincaré, prenez des garanties, avant de vous rendre avec elle à Gênes.

UNE RÉUNION DU GROUPE INTERPARLEMENTAIRE DES RÉGIONS DÉVASTÉES

M. Reibel est entendu et des questions lui ont été posées.

Paris, 3 février. — Le groupe interparlementaire des régions dévastées s'est réuni, au Sénat, le vendredi 3 février, sous la présidence de M. Touron, vice-président, en remplacement de M. Hayer, indisposé.

Il a entendu M. Reibel, ministre des Régions libérées, sur un certain nombre de questions qui lui ont été posées et notamment sur les suivantes: « Crédit pour le règlement des dommages et des travaux de reconstruction, conformément au programme fixé par le précédent gouvernement; répartition des crédits à faire entre les départements pour les dommages mobiliers et pour les dommages immobiliers; examen plus rapide des dossiers par les Commissions cantonales; rôle des inspecteurs et des sous-inspecteurs créés pour la surveillance et le fonctionnement de ces Commissions; accords de Wiesbaden; reconstruction par coopérations; révision du coefficient de 5,25. »

Des explications très complètes ont été échangées entre le ministre et les membres du groupe sur toutes ces questions, et se sont terminées par l'examen approfondi du fonctionnement du Comité central et des Comités départementaux de préconciliation.

Il a été reconnu d'un commun accord que ces Comités devaient s'abstenir de toute pression sur le ministre, et faire en toute équité œuvre de conciliation entre lui et l'Etat. Enfin, il est convenu que la solution des problèmes pendants serait poursuivie en collaboration entre le groupe interparlementaire et le ministre.

LE COUT DE LA VIE

Le pain à 0 fr. 85 le kilo.

Blois, 2 février. — La boulangerie coopérative de Blois a décidé, pour lutter contre le vie cher, de diminuer encore le prix de son pain.

En conséquence, à partir de 5 heures, le pain de deux kilos sera vendu 1 fr. 70 et celui de un kilo 0 fr. 85, contre 1 fr. 80 et 0 fr. 90.

Pour la Femme

La manifestation grandiose qui a groupé, à Lille, dimanche dernier, plusieurs milliers de pères de famille, réclamant le vote familial, donnant au père autant de voix qu'il compte d'enfants, a été unanimement approuvée.

Il est temps, en effet, que le vote de l'ouvrier qui assume les charges et les grands devoirs de la famille, pèse dans la balance autrement que le vote du célibataire qui mène une vie étroitement égoïste.

Cette loi du vote familial, réclamée de tous, présente pourtant une lacune: elle ne confère aucun droit à la femme.

Pendant l'horrible guerre, la femme s'est montrée ingénieuse, courageuse, ardente au travail, résistante à l'épreuve. Mère incomparable, femme dans toute l'acceptation du mot, elle s'est multipliée dans tous les domaines de l'activité humaine, elle a conduit la charrette, dirigé la maison d'affaires, soigné les blessés; partout elle s'est montrée à la hauteur de sa mission et a dépassé tous les espoirs qu'on avait fondés sur sa ténacité et son patriotisme.

Combien de veuves pleurent le mari qui ne reviendra plus? Combien de mères ont donné à la Patrie des fils qui eussent consolé leur vie et soulevé leur vieillesse? La veuve de guerre, la mère qui a élevé des fils morts au champ d'honneur n'aura-t-elle pas le droit de voter pour elle et pour ses enfants?

Assumant toutes les responsabilités du père de famille, n'en aura-t-elle pas les privilèges?

Est-elle moins apte à voter quand elle n'est pas moins apte à travailler, à diriger la maison, à élever des enfants, à former des hommes?

Une femme de cœur parcourt la France en ce moment, réclamant le vote de la femme. La grande française qui a entrepris cette croisade vient d'être décorée pour ses œuvres de guerre; elle a été, pour les réfugiés, un soutien incomparable, elle a consacré leur détresse, fortifié leur courage.

J'ai nommé Madame Brunschwing, dont le « Journal de Roubaix » a retracé hier la noble conduite pendant la guerre.

Madame Brunschwing priera du rôle social et du vote de la femme, lundi prochain, 6 février, dans la salle du Conservatoire, rue de Soubise, à Roubaix, à 15 heures précises, et dans la Salle d'audition de l'Ecole Nationale de Musique, à Tourcoing, le même jour, à 17 heures.

Nous irons entendre cette grande Française, qui ouvre des horizons nouveaux à la femme de demain.

Le Comité d'organisation de la conférence s'excuse de n'avoir pu en temps d'adresse de convocations personnelles et prie nos lecteurs et lectrices de vouloir bien considérer l'annonce des deux réunions par la voie de notre journal, comme une invitation. L'entrée sera libre.

LA CONFÉRENCE DE GÈNES

Une réunion à l'Élysée.

Paris, 3 février. — M. Millerand a réuni, ce matin, à l'Élysée, en conférence, MM. Poincaré, Léon Bourgeois et Viviani.

Cette conférence, qui a duré environ deux heures, a été consacrée à l'examen d'un certain nombre de questions que soulevait la conférence de Gênes.

L'ARMÉE DE DEMAIN

M. MAGINOT EXPOSE LE PROJET DE RECRUTEMENT à la Commission des Finances

Paris, 3 février. — La Commission des Finances de la Chambre a entendu, ce matin, M. Maginot, ministre de la Guerre et des Pensions, sur le projet de recrutement. Le ministre était accompagné du général de Castelnuovo, président de la commission de l'Armée.

Le ministre a déclaré que si l'application du projet doit augmenter les dépenses budgétaires de l'Armée, par rapport au budget de 1922, c'est parce que la situation déficitaire inférieure aux crédits normaux résultant de la loi de deux ans.

Les effectifs de base actuels sont bien, en effet, de 750 000 hommes, mais les effectifs budgétaires ne permettent que 600 000 hommes. Le ministre a fait observer que ces 150 000 hommes ne peuvent se produire sans graves inconvénients. Il a fait remarquer que le budget de 1922 ne prévoit le retour aux effectifs d'entretien. Bref, en comptant le budget de la guerre 1922 à ce qui sera par exemple celui de 1923, l'augmentation serait de 20 millions, sans tenir compte toutefois des allocations aux familles nombreuses qui prendront 20 millions. Par contre, en comparant les dépenses du nouveau régime, celles qui nécessitent l'application intégrale de la loi de deux ans, on arrive à une économie de 50 millions environ.

La discussion qui suivit l'exposé du ministre porta principalement sur le point de savoir s'il ne valait pas mieux, comme le demandait du reste les associations de pères de familles nombreuses, accorder de larges réductions du temps de caserne à leurs fils et faire l'économie de 213 millions.

M. Herriot a défendu avec chaleur cette thèse en se plaçant d'ailleurs, moins au point de vue budgétaire qu'au point de vue de l'encouragement à la natalité et de l'augmentation des forces de la nation.

La majorité de la commission a paru vivement impressionnée par son argumentation et bien que la commission de l'Armée se soit prononcée catégoriquement pour l'égalité absolue du service militaire, on prévoyait que l'avis de M. Calary de Lamazelle, sur lequel la commission statuera aujourd'hui, comporterait une suggestion dans ce sens.

La répercussion financière du projet de loi sur le recrutement

Paris, 3 février. — La Commission des Finances a continué, aujourd'hui, l'examen des répercussions financières du projet de loi sur le recrutement de l'Armée. Elle a décidé d'inviter le Président du Conseil, le Ministre de la Guerre et le Ministre des Finances, à se faire entendre, à ce sujet, dans une séance qui aura lieu, en commun, avec la Commission de l'Armée.

Le Conclave

Un premier scrutin sans résultat

Rome, 3 février. — Le conclave vient d'inaugurer ses délibérations. Il ne reste plus dans la clôture du conclave que 400 personnes: les cardinaux, leurs conclavistes,



LE CARDINAL DE LAI

leurs domestiques, des infirmiers, des médecins, un chirurgien, un confesseur et tout le personnel de garde.

À 7 heures, le camerlingue s'est assuré que toutes les issues étaient fermées. Il n'y a plus qu'à attendre le résultat du vote.

Prison de papes depuis la chute du pape yvoire, temps, le Vatican, pour quelques jours, devient la prison volontaire ou le Sacré-Collège s'enferme. Cinquante-trois vieillards décident du sort de la chrétienté ou, dans leurs cellules cloîtrées avec soin, ils n'ont plus conseil que de Dieu.

Quatre fois par jour, ils déposent leur bulletin de vote dans le calice qui sort d'une cathédrale. Et ainsi jusqu'à ce que l'un d'eux ait réuni les deux tiers des voix.

53 cardinaux sont présents

Rome, 3 février. — 53 cardinaux sont entrés en conclave. Sept cardinaux sont absents, à savoir: NN. SS. Prisco, Herrera, Skrobinsky, Alcoverde, respectivement archevêques de Naples, Santiago, Olmutz et Rio de Janeiro, qui sont dans l'impossibilité de se rendre à Rome pour cause de maladie.

Les autres cardinaux présents sont: NN. SS. O'Connell, Bégin, Ducherthy, respectivement archevêques de Boston, Québec et Philadelphie, dont l'arrivée est attendue.

Ce que sera l'élection

Quand le scrutin aura donné une majorité et que le cardinal de Saint-Espirit aura répondu au doyen du Sacré-Collège, le cardinal Y. Vannuelli, qui accepte son électeur et prend le nom de... on brûlera les bulletins sans paille humide et la « stumata » claire approuvera à l'univers la bonne nouvelle.

Le nouveau Pape sera libéré de blanc. Il recevra sur son trône l'obédience des cardinaux qui lui baisseront le pied, puis la main, et, enfin, lui donneront le baiser de paix.

Les portes s'ouvriront toutes grandes et le nouveau vicar de Christ brulera d'un geste large, l'univers ou il compte plus de 235 millions de fidèles.

L'opinion de M^{re} Duchesne

Rome, 3 février. — Mgr Duchesne, qui était très entouré, hier soir, au Vatican, a exprimé l'opinion que le conclave durera peu et que dimanche on pourrait avoir un Pape.

Les premiers votes

Rome, 3 février. — Ce matin, à 7 heures, la messe basse du Saint-Espirit a été célébrée par le cardinal Y. Vannuelli, qui a donné la communion aux autres cardinaux. Ensuite, le cardinal Laurenti, le plus jeune des « porporati », après avoir placé dans un sac de soie violette une boule portant le nom d'un cardinal, en a extrait six. Les trois premiers désignaient les cardinaux scrutateurs, les trois derniers les cardinaux infirmiers chargés d'aller recueillir dans les « cellules » ou appartements, le serment et le vote des cardinaux malades.

Vers 9 heures, les cardinaux se sont réunis dans la chapelle Sixtine pour voter.

On sait que les scrutins auront lieu à raison de 4 par jour, 2 le matin et 2 le soir.

Le cardinal Vannuelli, doyen, a voté le premier, non sans avoir prêté à genoux, devant l'autel, ce serment dont la traduction affaiblit la belle latinité: « Je prends à témoin le Christ qui me jugera, de choisir celui que Dieu désignera à mon jugement. »

Puis tous les autres ont fait de même, par ordre d'ancienneté, chacun prêtant serment et posant son bulletin plié en deux sur une patène, comme sur un plateau, d'où il le verse dans un vaste calice.

Le premier scrutin

Un cardinal malade

On mande de Rome, 15 h. 30: Le cardinal Marini, atteint de la grippe, a dû s'absenter. Tous les autres cardinaux ont célébré la messe, ce matin, et se sont rendus dans la salle du conclave pour voter; le premier tour de scrutin n'a pas donné de résultat.

Depuis ce matin, la foule était réunie place Saint-Pierre, pour voir la fumée dont le conclave devait annoncer si l'élection avait eu lieu ou non.

Dans l'appartement du gouverneur s'étaient réunis de nombreux prélats.

À midi 20, de la cheminée qui est sur la chapelle Sixtine, est sorti un jet de fumée qui a duré presque une minute.

Cette fumée étant de couleur blanchâtre, la foule a cru que l'élection avait eu lieu.

Tout le monde est accouru vers la Basilique. Bientôt on apprit qu'il ne s'agissait que d'une fausse alerte, et la foule s'est dispersée lentement.

Cette fumée étant de couleur blanchâtre, la foule a cru que l'élection avait eu lieu.

Tout le monde est accouru vers la Basilique. Bientôt on apprit qu'il ne s'agissait que d'une fausse alerte, et la foule s'est dispersée lentement.

L'Education physique et l'Académie de Médecine

En s'attaquant au problème de la réduction du nombre des élèves dans chaque classe, l'Académie de Médecine touche à la principale difficulté à résoudre. Elle donne d'ailleurs toute l'ampleur désirée au débat en accompagnant son premier vote d'un second relatif à l'élimination des incapables, puis d'un troisième relatif à la création de classes d'arrivés.

Donc, il y a trop d'élèves dans les classes. C'est un fait certain. Un professeur, quel que soit sa bonne volonté, ses connaissances, ses qualités de pédagogue, ne saurait raisonnablement enseigner plus de trente élèves. Ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences. Le chiffre est, à cause de cela, encore trop élevé; il faut reculer tout le long à 30 élèves, c'est-à-dire occuper tout le temps disponible d'une classe, pendant dix heures, ce chiffre de 30 est celui auquel s'arrête la docte Assemblée, dans le projet du rapporteur tout au moins; et les Académiciens savent bien que, pour faire figure de réformateur, il ne faut point enlever dangereusement les exigences